

La première fois que je t'ai rencontré, Sami, c'était en 2015, lors de mon arrivée à La Réunion. Cet homme en habits blancs qui venait à moi, ce n'était pas le pape, mais bien toi, celui qui allait me faire découvrir ce qu'était un prêtre 2.0. En effet, c'est toi qui le premier as utilisé ta tablette sur l'autel en guise de missel. Tu avais retapé toutes les prières eucharistiques, les préfaces et les oraisons, en ajoutant des liens hypertexte pour pouvoir passer rapidement des unes aux autres. Et lorsque tu célébrais, s'il n'y avait pas de chorale, il te suffisait de cliquer sur l'un des chants que tu avais sélectionnés dans ta bibliothèque musicale.

Et quand tu es venu donner la session de formation à l'ennéagramme à l'aumônerie de l'université, j'ai été très surpris par le côté hi-tech de tes connaissances en vidéo, en ressources de films.

J'ai aussi été très touché par ton fort désir apostolique de rejoindre toutes les personnes, en particulier les couples et les familles, là où elles en étaient. Tu imaginais pour elles des parcours originaux, en glanant des idées un peu partout, en adaptant ce que tu avais repéré ici ou là. Un vrai bricoleur ! Mais avec une pédagogie bien à toi, qui pouvait déconcerter dans un premier temps, mais dont la justesse se découvrait au fil des rencontres.

Et les rencontres, ce n'est pas ce qui a manqué, dans ta vie. Tu étais souvent parti sillonner l'île, car tu disais être là pas seulement pour la Résidence mais pour toute La Réunion. La Réunion, c'était d'abord les paroisses confiées à ta responsabilité : La Délivrance, Saint-François... mais aussi toutes celles où tu venais ponctuellement célébrer la messe du dimanche (à la Passerelle Saint Joseph, la Saline, l'Hermitage les Hauts, au Port, à Sainte-Suzanne... et tant d'autres). Ces dernières années, tu t'y rendais aussi pour présenter ton livre « Chemins de patience et de joie – Intégrer en Église ». Ce livre, tu nous l'avais présenté en communauté. Tu l'avais écrit dans le cadre de la mission confiée par Mgr Aubry : promouvoir une pastorale renouvelée des couples et des familles dans l'esprit d'*Amoris Laetitia*. Mais ce livre venait de beaucoup plus loin, c'était un fruit de tes racines. Car tu disais : « *Je n'ai jamais vu mes parents se disputer. Je souhaite que toutes les familles soient comme ça. En voyant un couple qui s'aime, on peut se dire que l'amour existe. Ça nous conduit vers Dieu* ». C'était bien ça, Sami, l'idée maîtresse de ton livre : Dieu a besoin de couples pour se rendre visible. De couples « *icônes vivantes de l'amour de Dieu* », écrivais-tu, disais-tu.

Curieux de tout, astucieux, prenant soin de toi et de ta santé (tu allais toujours chercher dans le jardin une petite feuille de kaloupilé et un fruit pour commencer ton repas...), tu aimais aussi l'aventure et le risque ! Il y a quelques semaines,

apprenant que l'on avait offert un saut en parapente à David Krol, jésuite en régence sur le point de quitter La Réunion, tu avais lancé : « Moi aussi, je voudrais bien le faire ». Indignation inquiète dans la communauté : « Mais enfin, Sami, à ton âge... » Tu avais balayé cette remarque comme on se débarrasse d'un insecte gênant : si cela risquait de mal tourner, mieux valait que le risque soit pris par un vieux que par un jeune, non ? C'est l'une des dernières images que je garde : toi, sanglé dans ton parapente, casque sur la tête, nous saluant fièrement à l'atterrissage, après avoir plongé dans le ciel bleu de Saint-Leu.

Ce n'est pas dans le ciel de La Réunion que tu es tombé, mais sur la terre à Toulouse. Et tes beaux habits blancs qui m'avaient marqué lors de notre première rencontre ont sans doute été tachés de rouge par ta chute. Mais nous croyons et nous espérons que le Christ les a blanchis à nouveau en t'ouvrant les bras. Et peut-être t'a-t-il dit, en reprenant comme un clin d'œil ces mots par lesquels tu terminais souvent tes conversations : « Good... good... c'est bien... ok, bienvenue mon ami. Que ces blessures et celles que tu as connues dans ta vie soient désormais transformées. Entre dans la joie de ton Seigneur ! ». Adieu Sami, nous te retrouvons.